

Du premier abord cette opinion promet un développement peu satisfaisant ; on la regarde comme un paradoxe, susceptible peut-être de quelques ornemens d'érudition, mais peu propre à fixer le suffrage des savans qui cherchent la vérité préférablement à l'étalage des citations. Mais ce préjugé se dissipe à mesure qu'on avance dans l'ouvrage de M<sup>r</sup>. Baer. On découvre des rapports si marqués & si multipliés entre la Palestine & l'Atlantide, qu'on a bien de la peine de les attribuer au hasard, & l'on finit par regarder pour vrai, ce qui d'abord n'avoit pas même paru vraisemblable (a).

culièrement à assurer à ce traité le suffrage des savans, c'est le rapport des observations de Mr. Baer avec celles de Mr. l'abbé Guerin du Rocher. Ce dernier ayant prouvé que l'histoire des tems fabuleux n'étoit qu'une altération de l'histoire des Patriarches ; il résulte de cette découverte un groupe de lumieres qui rejailit d'une maniere directe sur l'affertion de Mr. Baer.

(a) Il faudroit transcrire tout l'ouvrage de cet habile Critique, pour faire connoître les différentes observations par lesquelles il établit que l'Atlantide de Platon est réellement la Judée. Pour donner quelque idée de sa maniere de discuter cette assertion, il suffira de savoir que Mr. Baer montre dans le plus grand détail, que la forme & l'étendue de l'isle atlantique étoient les mêmes que celles de la Palestine ; que les mœurs des Atlantes étoient parfaitement conformes à celles des Juifs ; que le temple des Atlantes, la forme de leurs sacrifices, étoient exactement semblables au temple de Jérusalem & aux sacrifices des Juifs ; que tout le récit de Platon s'accorde parfaitement avec l'histoire des Juifs, à quelques